

Rome le 2 Sept. 1839.

Monsieur l'Empereur.
Séance d'histoire.
Directeur de l'Académie
Royale de France à Rome.
E. de B. C.

Monsieur le Directeur

Vous avez bien voulu connaître mon opinion sur les différents
procédés dont se servent les mouleurs à Rome pour obtenir
des épreuves en plâtre, prises sur les statues, les reliefs, et
fragments d'architecture. Je m'empresse de répondre
à votre invitation.

Quant à l'usage de mouler des statues précieuses, par le
bénéfice de la machine et le fini de l'exécution, il faut en
= plaire le moyen qui offre le moins de chances avec acci-
= dents qui peuvent entraver de cette opération. Plus les
ouvriers aux quels on confie les opérations, employent de temps
et plus il y a lieu de craindre quelques fautes qui pro-
= que toujours sont occasionnés, mais par le succès d'un
= plâtre qui par la négligence qu'ils mettent à exécuter
les opérations. Ainsi en admettant même de bonnes raisons,
pour adopter un procédé, que l'on peut par goût préférer
à tout autre autre. Mon avis est qu'il est et est le plus
simple et le plus expéditif, est toujours, le meilleur.

Il y a deux manières d'obtenir des épreuves en plâtre de
l'œuvre et la plus ancienne, consiste à faire encre appelée
ou bon creux. Ce moyen est fort dispendieux et fort long sur-
= tout quand il s'agit de mouler des figures qui sont trop

et dont les plus sont tres fenilles, ce qui exige une grande
 quantite de pieces qui serent ensemble avec de
 Chaux en lattes et qui serent réunies par un ciment
 comme on voit en lattes. Le moule fait de plâtre ou de
 pierres peut donner une grande quantite d'oprimés,
 dont les premiers, sont tres exactes et les derniers, sont
 inferieurs, attendu que les pieces qui forment le moule
 deviennent en la fin et les autres de l'esprit de l'oprimé
 et alors les lattes ou pieces meures dans l'enduit de la
 jointure de l'oprimé devient lache et forme de l'air à la
 superficie de l'oprimé, et par la cause on voit des
 turgues de l'oprimé moule. Le feu moule ne s'applique
 en route que quand on moule par oprimé, c'est
 ainsi pour obtenir les oprimés, possible.

J'ai observé que le moule exige l'emploi de l'oprimé
 pour les grandes pieces qui serent ensemble par l'air
 de moule et celui de la lince ou moustique composé de
 lince de lince et de plâtre tres fin, mais ensemble et que
 les lattes pendant qu'ont ensemble et que
 par le feu dans les lattes de l'oprimé qui moule.

Le moule, maintenant on dit simplement le plus en usage
 est celle qui consiste à faire oprimé appelé un Calque
 qui sert dans pour les statues, son moule qu'on obtient
 en posant contre la statue ou le bas relief qui
 veut mouler, soit de marbre composé comme je l'ai
 dit plus haut, soit de la terre à moule.
 Le Calque en lince s'obtient ainsi qu'il suit — on fait
 annuler dans une petite plaque tenue sur des charbons
 une certaine quantité de — cette lince ou moustique, et
 dans l'enduit qui est tout à fait en l'oprimé, on

en route une portion avec une spatule cette portion
 devant que l'air tout à fait refroidi soit de l'oprimé
 contre le l'oprimé qui veut mouler, puis quand on a
 obtenu de l'oprimé on refroidit tout en la terre de l'oprimé
 de l'oprimé le moule puis on en fait une lince qui
 veut mouler, après que les pieces qui serent de l'oprimé
 par la lince exactement pour obtenir les oprimés
 plus fins. On voit clairement combien il faut de temps
 pour cette opération qui exige le prison de l'oprimé
 obtenu et l'annulation de l'oprimé légèrement gras
 à la surface moule qui sont approuvés pendant qu'ont
 ensemble, de l'oprimé, qui serent de l'oprimé
 en l'oprimé par le temps, par la lince de l'oprimé
 turgues, une certaine partie de la lince de l'oprimé
 de l'oprimé de l'oprimé et de l'oprimé de l'oprimé
 est impossible de l'oprimé, et on voit que la lince
 de l'oprimé de l'oprimé, les lattes et les lattes obtenus de l'oprimé
 de l'oprimé est impossible de l'oprimé.

J'ai donc à ce sujet de temps dans de l'oprimé et de l'oprimé
 = veut moi, attention dans l'oprimé moule, de l'oprimé
 est de l'oprimé de l'oprimé de la lince, une certaine quantité
 d'oprimés.

Le lince maintenant au Calque on tourne à moule de l'oprimé
 moule de l'oprimé n'est pas l'oprimé dans l'oprimé de
 moule. L'oprimé est simple lince et peu de l'oprimé
 comparativement aux précédents. Il est vrai que de la
 Calque on peut tirer rarement plus de deux ou 3 oprimés
 ensemble, mais il oprimé vite, car les lince sont en terre glaise
 elle de l'oprimé est facilement sur terre l'oprimé et vient à
 faire dans les Chaux ou contre moule qui les enveloppent
 il en résultent qu'on obtient de l'oprimé qui est en l'oprimé
 Voir de l'oprimé comme on l'oprimé. Avec un temps plein

39366

De Londres tenuis on couvre le Sarcas que l'on veut bruler
 puis on applique fortement des couches de Terre à Vierge & de Sable
 et de gravilles on donne le plus d'eau et la grandeur Saffis:
 = autr pour qu'on puisse les enlever de dessus le membre
 dans les Différences, — le Sarcas de Londres empêche que
 la terre qu'on emploie toujours avec forme ne soit adhérent
 au membre. On perce une entrée entre la première pièce
 en redressant les côtes, puis on la remet à sa place, qu'elle
 reprend facilement et puis qu'elle reprendra en creux l'objet
 flottant sous lequel elle a été appliquée. A côté de cette
 pièce on en presse une autre puis successivement toutes
 les autres. Enfin on enveloppe de couches de plâtre toutes
 les fois pour leur donner de la solidité et pour en
 les briser et tous porter facilement. On voit que
 par le Sarcas on ne craint pas d'altérer le membre
 puis que avec un Sarcas trop épais dans une autre
 légèreté de Sarcas on enlève facilement ce qui restait
 de Sarcas de Londres et de plâtre qui pourrissent
 sous cette attache —

C'est le moyen offert ici pour de Sarcas, de temps
 et absence de toute altération.

Celle est

celle de mon Opinion et celle de plusieurs de mes amis.

C'est prouvé par la vieille expérience.

Londres, le 17 Mars 1764

Respect, Monsieur de la Rochelle

Notre très humble et très

serviteur

J. Lemoyne

Particulier. Correspondant de l'Académie de
 Médecine de Paris. Membre de l'Académie de Turin